



Gaonac'h Maurice : Né le 28-09-1915 à Coray ; 1944, prêtre ; 1945, professeur à l'école Saint-Yves de Quimper ; 1961, Œuvre d'Orient à Lyon ; 1963, professeur au Likès ; 1964, aumônier du juvénat de Kerivoal ; 1967, aumônier militaire ; 1980, recteur de Lennon ; 1990, à Missilien ; décédé le 29-05-1993.

Étude : *Quimper et Léon*, 1993 p. 459-460.



Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Floc'h, aux obsèques de M. Gaonac'h, à l'église de Coray, le 1^{er} juin 1993 ..

C'est ici à Coray que Maurice Gaonac'h était né le 28 septembre 1915. Il fut ordonné prêtre le 18 juin 1944

Nanti de sa licence ès lettres, il arrive tout heureux à l'École Saint-Yves de Quimper en 1945. Prêtre réglo : messe aux aurores, bréviaire, chapelet dans les allées du jardin. Professeur brillant, universel : sa prodigieuse mémoire et son intarissable bagout lui font enseigner, successivement ou simultanément, les lettres en classe de seconde, l'histoire-géographie en second cycle, et surtout l'espagnol qu'il parlait avec la volubilité d'un authentique castillan. Maurice se targuait de parler sept langues, si l'on y comptait le breton de Coray. Plus que l'évangile qui vient d'être lu, c'est le récit de la Pentecôte qui aurait dû faire accourir ici les Mèdes, les Parthes, les Elamites, les habitants de la Lybie Cyrénaïque...

Pour faire face à la somme de travail que cela représentait, Maurice avait clairement organisé son temps : tant de copies lues, corrigées et notées à l'heure, tant de pages d'histoire par heure de classe... mais le samedi 13 h 30, c'en était fini de Saint-Yves : Maurice s'en allait sur son solex « voler au secours des âmes » dans les paroisses des environs. Et nous, il ne nous restait qu'à attendre le lundi midi pour les nouvelles du diocèse et la notation de l'accueil fait par le Recteur en place : favorable, passable, à éviter... Tout cela avec une verve, un langage fleuri et surabondant qui nous faisait oublier nos mornes dimanches sur place.

Tel est le Maurice Gaonac'h que nous avons apprécié et aimé à Saint- Yves de Quimper, pour sa convivialité et son entrain à table, pour ses connaissances encyclopédiques et sa joie à les exprimer...

Puis nos routes se sont séparées... Deux épisodes surtout de sa vie avaient beaucoup changé Maurice quand nous l'avons retrouvé.

Le premier fut la rencontre avec le Prélat responsable de l'Œuvre d'Orient, ce Proche-Orient qui avait captivé Maurice lors de son service militaire au Liban. Et en juillet 1961, le petit gars de Coray s'en alla à Lyon, pas fâché de voir se profiler à l'horizon un peu de ce violet auquel aspiraient à l'époque tous les bons prêtres...

Un secrétariat léger. Mais un itinéraire lourd de prédications et de quêtes, qui n'était pas pour lui déplaire. Sa carte de visite garde encore les traces des hiérarques, métropolitains, archimandrites et autres higoumènes qu'il côtoya et séduisit.

Lyon était à l'époque l'un des haut-lieux de la pensée française et chrétienne. Maurice en tira profit : sa boulimie habituelle, tant à table que dans la conversation ou l'enseignement, le remit aux études. D'abord, des rudiments d'arabe. Ensuite, il s'octroya une licence en théologie, et entreprit la traduction des Hymnes Pascales de saint Cyrille d'Alexandrie en vue d'un doctorat en théologie, et peut-être d'une contribution à la savante collection « Sources Chrétiennes ». Nous ne savons pas pourquoi il n'a pas acquis ce grade universitaire dont il avait un si ardent désir. En octobre 1963, il est de retour au diocèse de Quimper, non sans une grande insatisfaction, semble-t-il.

A la rentrée 1963, Maurice devient professeur au Likès, ce qui était proprement inouï, car dans l'Église de ce temps-là on se battait beaucoup, inutilement. En 1964, il assure en outre l'aumônerie du nouveau Juvénat des Frères de la Salle à Kérivoal : il avait enfin « sa » maison.

Le second épisode qui a changé Maurice, ce fut sa carrière d'aumônier militaire. En septembre 1967, il est à la Base du Ponant, puis à l'aviation à Nîmes, ensuite, à Cherbourg. En septembre 1980, il arrive à Ty-Vougeret avec une implantation de Recteur (enfin !) à Lennon.

Entre les catéchismes style rétro, les séjours à l'Hôpital des Armées... Maurice oubliait l'évolution de la pastorale du Vicariat aux Armées. Le réveil fut agité et rude. Le glazik qui jamais ne se livrait à fond en fut désarçonné et profondément blessé.

Paroissiens de Lennon accourus nombreux à son enterrement, il vous a éblouis à votre tour par sa culture et son érudition, il s'est dévoué à votre service à sa manière, et vous lui avez pardonné de vous avoir souvent bousculés. C'est avec le plus grand regret qu'il vous a quittés en 1990 pour la Maison de Retraite de Missillien à Quimper.

Voilà le souvenir, amical et sincère, que je garderai de cet excellent confrère. Vous auriez certainement des choses à corriger, et beaucoup d'autres à ajouter. Que le Seigneur reçoive son serviteur Maurice dans sa paix, à sa table, pour l'éternité !

Quimper et Léon, 1993, p. 459.